

Exercice 1

1. Proposer une phrase contraire à la phrase (1).
2. Proposer une phrase contradictoire à la phrase (1), si possible naturelle.
3. Après avoir traduit la phrase (1) en logique des propositions, justifiez vos propositions grâce à une table de vérité.

(1) Ce paresseux de Jean dort encore.

..... Corrigé

1. **Contradictoire** : Il n'y a qu'une proposition contradictoire possible (qui peut s'exprimer de plusieurs façons)

- (2)
 - a. Il est faux de dire que ce paresseux de Jean dort encore.
 - b. = Jean n'est pas paresseux ou ne dort plus.

2. **Contraire** : Il y a de nombreuses possibilités, formées soit en utilisant les même propositions (et leur négation) soit en utilisant d'autres propositions incompatibles.

- (3)
 - a. Jean n'est pas paresseux et il ne dort plus.
 - b. \neq Jean est paresseux et il ne dort plus.
 - c. \neq Jean est travailleur.
 - d. \neq Jean est travailleur et il est réveillé.
 - e. ...

3. **Table de vérité** : La phrase (1) peut être traduite ainsi : $(P \wedge J)$, avec P = Jean est paresseux et J = Jean dort encore. La phrase (2-b) se traduit alors $(\neg P \vee \neg J)$. La phrase (3-a) peut se traduire $(\neg P \wedge \neg J)$. La table de vérité suivante permet de vérifier que les valeurs de vérité de (1) et de (2-b) sont opposées dans tous les cas, et que les colonnes des formules (1) et de (3-a) montrent que ces formules ne sont jamais vraies en même temps, mais peuvent être fausses en même temps.

| P | J | $(P \wedge J)$ | $(\neg P \vee \neg J)$ | $(\neg P \wedge \neg J)$ |
|-----|-----|----------------|------------------------|--------------------------|
| | | ?? | ?? | ?? |
| 0 | 0 | 0 | 1 | 1 |
| 0 | 1 | 0 | 1 | 0 |
| 1 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 1 | 1 | 1 | 0 | 0 |

Exercice 2

Utiliser une table de vérité pour établir la validité (ou non) du syllogisme suivant :

| | |
|-------------------------------------|----------|
| $((A \rightarrow P) \rightarrow P)$ | $\neg P$ |
| A | |

..... Corrigé

| A | P | $A \rightarrow P$ | <i>pms1</i> $(A \rightarrow P) \rightarrow P$ | <i>pms2</i> $\neg P$ | <i>prémisses</i> $((A \rightarrow P) \rightarrow P) \wedge \neg P$ | <i>concl.</i> A | $((A \rightarrow P) \rightarrow P) \wedge \neg P \rightarrow A$ |
|---|---|-------------------|--|-------------------------|---|--------------------|---|
| 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 |
| 0 | 1 | 1 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 |
| 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| 1 | 1 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 |

Lecture de la table. On examine **tous** les cas où les prémisses sont **toutes** vraies (en **vert**). Dans ce cas, puisque la conclusion l'est aussi (en **rouge**), on peut conclure que

le syllogisme est valide

et ceci est confirmé par la dernière colonne, qui montre que la formule $(pms \rightarrow concl)$ est une tautologie.

..... Corrigé

1.

a. Quand on travaille ensemble, c'est plus gai.

$$(P \rightarrow Q)$$

 $P =$ On travaille ensemble ; $Q =$ C'est plus gai.

b. Ce n'est pas vrai que ni le concierge ni le gardien n'ont la clé.

$$\neg(\neg C \wedge \neg G) \text{ ou encore } (C \vee G)$$

 $C =$ Le concierge a la clé ; $G =$ Le gardien a la clé.

c. On ne fait pas de logique sans se remuer les méninges.

$$(L \rightarrow M) \text{ qui est équivalent à } \neg(L \wedge \neg M)$$

 $L =$ On fait de la logique ; $M =$ On se remue les méninges.

d. Si tes amis te font confiance, ils ne t'abandonnent pas.

$$(J \rightarrow \neg A)$$

 $J =$ Tes amis te font confiance ; $A =$ Tes amis t'abandonnent.

e. Le nouveau directeur doit rencontrer soit le DRH, soit le président, si le CA le demande.

$$((D_1 \rightarrow N_1) \vee (D_2 \rightarrow N_2)) \text{ (parmi d'autres possibilités)}$$

 $N_1 =$ Le nouveau directeur doit rencontrer le DRH ; $N_2 =$ Le nouveau directeur doit rencontrer le président ; $D_1 =$ Le CA demande à ce que le directeur rencontre le DRH ; $D_2 =$ Le CA demande à ce que le directeur rencontre le président.

2. La table de vérité de la phrase (4-a) est celle de l'implication matérielle.

Pour trouver une phrase contradictoire, il faut trouver une phrase dont les valeurs de vérités sont inversées par rapport à la phrase initiale, qui ait donc les valeurs de vérité de la colonne ϕ dans cette table :

| P | Q | $(P \rightarrow Q)$ | ϕ |
|-----|-----|---------------------|--------|
| 0 | 0 | 1 | 0 |
| 0 | 1 | 1 | 0 |
| 1 | 0 | 0 | 1 |
| 1 | 1 | 1 | 0 |

On observe que ϕ n'est vraie que quand P est fausse. On peut donc paraphraser la contradiction à (4-a) *On travaille ensemble et ce n'est pas plus gai*, soit $\phi = (P \wedge \neg Q)$.

3. Il suffit de lire la table de vérité de (4-c) :

| L | M | $(L \rightarrow M)$ |
|-----|-----|---------------------|
| 0 | 0 | 1 |
| 0 | 1 | 1 |
| 1 | 0 | 0 |
| 1 | 1 | 1 |

La phrase est vraie tout le temps, sauf quand on fait de la logique et qu'on ne se remue pas les méninges.